

## TROIS QUESTIONS À...

## Yvan Perrin, vice-président UDC



KEYSTONE

> L'UDC neuchâtelois Yvan Perrin est convaincu qu'un référendum sera lancé, quelles que soient les conséquences d'un vote négatif du peuple sur les relations Suisse-UE. La direction du parti en parlera lundi, alors qu'une assemblée des délégués est fixée au 5 juillet.

**1. Est-il évident, selon vous, que l'UDC lancera le référendum?**

Il est en tout cas évident que quelqu'un le lancera. Je préférerais que ce soit l'UDC, qui a toujours dit qu'il fallait tenir les promesses faites au peuple qu'il pourrait voter séparément sur les deux objets. Sur une question comme celle-là, pour l'image du parti, il faut être clair et conséquent. Mais il y aura un débat au sein du parti: son aile économique ne souhaite pas s'engager sur cette voie.

**2. On ne peut donc exclure que l'Action pour une Suisse indépendante et neutre (ASIN) s'en charge?**

Non, bien sûr. D'autant plus qu'on est au cœur même de la vocation de l'ASIN. Elle sera donc au moins associée au référendum. Sinon elle pourrait aussi bien se dissoudre! Mais je rappelle que l'indépendance de la Suisse fait aussi partie des thèmes centraux

de l'UDC, inscrits dans le «contrat avec le peuple» avant les dernières élections.

**3. Faut-il s'attendre à une campagne aussi dure que les précédentes sur les étrangers délinquants, y compris en Suisse romande?**

Il y aura peut-être quelques différences au niveau de l'affichage. Mais la campagne sera certainement dure. Car il y a un problème avec les Roms de Roumanie. On le voit en Italie, on le voit à Genève. La Commission européenne elle-même se dit insatisfaite des mesures prises par la Roumanie dans cette question. Tout dépendra aussi de la conjoncture au moment du vote (mai 2009): si la récession s'installe, la libre circulation n'aura probablement pas très bonne presse. Imaginez qu'en plus, une affaire de délinquance implique un Rom!

PROPOS RECUEILLIS PAR  
FRANÇOIS NUSSBAUM